

Les
Annales
du
Mont-St-Michel

REVUE MENSUELLE ILLUSTRÉE

ORGANE DE L'ARCHICONFRÉRIE UNIVERSELLE DE SAINT MICHEL
ET
CHRONIQUE DU PÈLERINAGE DU MONT-SAINT-MICHEL

62^e Année — N^o 6



JUIN 1936

RÉDACTION ET ADMINISTRATION :

Au Mont Saint-Michel (Manche)

Télégr. : Annales-Mont Saint-Michel. — Téléph. 5.

Pour envois de fonds : Ch. post. 4-42, Rennes.

ABONNEMENTS

FRANCE :
Un an : 5 francs.

Tous les Abonnements partent
de Janvier.

ÉTRANGER :
Un an : 7 francs.

Imp. Fr. Simon, Rennes

MEMENTO DU ZÉLATEUR DE SAINT MICHEL

Adresser toute la correspondance à M. le Directeur des Annales,
au Mont Saint-Michel (Manche).

Messes. — 12 francs. — Archicontrérie : Donner nom et prénoms ; Offrande facultative. — Neuvaines : Offrande facultative. — Lampes : 10 fr. pour 9 jours. — Gierges : 0 fr. 75, 1 fr. 50, 3 fr. — Consécration des petits enfants : donner nom et prénom. Offrande : 2 fr., 3 fr. ou 6 fr. — Ex-voto : Offrande pour le vestiaire de l'église, de préférence, ou la propagande. Consulter avant d'offrir. — Annales : 5 fr. par an pour la France ; 7 fr. pour l'Étranger.

Toute lettre qui comporte une réponse doit être accompagnée d'un timbre.

I. — Chapelets de saint Michel : *cocotine* 1 fr. 25, 2 fr., 3 fr. 50 et 4 fr. 25 l'unité franco. — *Imitation pierres fines* : 5 fr. et 8 fr. 50 l'unité, franco. — Chaîne argent : Prix divers.
Demander les prix et indiquer la couleur des pierres.

II. — Médailles : Aluminium, 1 fr. 25, 1 fr. 50, 2 francs la douzaine franco. — Métal patiné, artistiques : 1 franc, 2 francs, 3 fr., 5 fr., l'unité franco. — Argent patiné, artistiques : 3 fr. 50, 4 fr. 50, 6 fr. 50, 8 fr. 50, 10 fr. 50, 12 fr. 50, l'unité franco.

III. — Statuettes de saint Michel en métal : Argentées sans socle, 5 fr. (5 cm.) ; 6 fr. (7 cm.) ; 17 francs (10 cm.). — Sur socle 10 fr. (5 cm.) ; 13 francs (7 cm.) ; 28 francs (10 cm.). — Statuettes artistiques : argentées ou bronzées fin, sans socle : 40 francs (15 cm.) ; 115 et 120 fr. (25 cm.). — Sur socle : 70 et 75 francs (15 cm.) ; 130 et 140 fr. (25 cm.) — Le port du colis postal en plus.

IV. — Images de saint Michel : noir, 1 fr. la douzaine franco ; couleurs, 2 fr. la douzaine franco. — Images Apparition de saint Michel. — Images de Notre-Dame du Mont-Tombe (Vierge noire, 3 fr. la douzaine franco. — Photographure "Impocet", 32 x 24, 1 fr. franco. — Images diverses de saint Michel, en héliogravure ou photographure, artistiques, d'après les maîtres de la sculpture et de la peinture. Envoi d'échantillons sur demande contre timbre de 0 fr. 50.

V. — Litanies de saint Michel : 3 fr. le cent franco. — Consécration (nationale et personnelle) : 5 fr. le cent franco. — Exorcisme contre Satan et les Anges rebelles, composé par Léon XIII. 0 fr. 60 l. s dix ; 5 fr. le cent franco (en français ou en latin.) — Tract *Le Démon*, 0 fr. 60 les dix ; 5 fr. le cent franco (en français ou en latin.)

VI. — *Quis ut Deus* Chant du pèlerin au Mont Saint-Michel. Partition chant et orgue : 6 fr. 50 franco. — *A saint Michel*. Cantique de G. HENARD, couronné au concours de composition de Tourecoing, 1919. Partition chant et orgue : 5 fr. 50 ; partie de chant seul : 1 fr. 25 franco. — *A saint Michel*. Cantate de Marcel LAURENT. Partition, chant et orgue : 3 fr. 30 franco ; chant seul : 0 fr. 65 l'unité franco. — *La France à saint Michel*, par TIERCELIN, paroles et musique, 3 fr. la douz. franco. — "Saint Michel, à votre naissance" et "O toi qui triomphas", deux cantiques (airs connus), paroles seules, sur la même feuille : 2 fr. le cent franco.

VII. — Scapulaires de saint Michel : 1 fr. 25 l'unité franco.

CE TARIF ANNULE LES PRÉCÉDENTS

62^e Année

6^e Livraison

Juin 1936

ANNALES

DU

Mont-Saint-Michel

SOMMAIRE. — POUR NOTRE NEUVAINÉ MENSUELLE : *L'imitation du zèle du Sacré-Cœur*. (p. 81). — INTENTION MISSIONNAIRE : *Le clergé Indochinois*, (p. 83). — MEMENTO (p. 84) ; *Pères et Mères de Famille*, (p. 85). — CHOSES DU PASSÉ : *Pèlerinages au Mont, il y a trois siècles* (p. 85) ; — *Aux vrais amis de saint Michel* (p. 87). — LA VIE DE L'ŒUVRE : *Protecteurs* (p. 87) ; *Zélateurs* (p. 87) ; *Nouveaux Associés* (p. 87) ; *Consécrations* (p. 87). — CHRONIQUE DU MONT SAINT-MICHEL (p. 88). *La Grotte de saint Michel au Mont Tancia* (fin) (p. 91). — ACTIONS DE GRÂCES (p. 94). — ADIEUX A NOS CHERS DÉFUNTS (p. 95). — BIBLIOGRAPHIE.

POUR NOTRE NEUVAINÉ MENSUELLE

(DU 15 AU 23 JUIN)

I

L'Imitation du zèle du Sacré-Cœur

APRÈS le mois de Marie, celui des reposoirs, des processions et des premières Communions. Il nous met en face de l'hostie et d'une façon telle qu'elle force à se souvenir, sinon encore à aimer, même les plus négligents des chrétiens. Plus jeunes, comme nous aimions à voir briller entre les doigts consacrés du prêtre la petite parcelle de pain devenue le corps du Christ — et avec quelle ferveur nous nous disposions à la recevoir ! Des vérités qui, plus tard, nous écraseraient de leur mystère, ou nous laisseraient indifférents à cause de leur apparente faiblesse, alors nous parlaient et nous comprenions leur langage.

« Ma première Communion, écrit Mgr Baunard, me remplit de douceur sans étonner ma foi. On m'avait présenté ce « mystère de foi » comme étant excellemment un mystère d'amour. On m'avait demandé seulement si j'aimais Dieu, en m'assurant que, lui aussi, lui premier, avait daigné m'aimer — « Comprenez-vous, mon enfant, « que, quand on aime bien, on désire demeurer toujours « auprès de ceux qu'on aime ? » Je le comprenais.

« Comprenez-vous que, lorsqu'on aime, on voudrait être partout à chacun de ceux qu'on aime ? » Je le comprenais.

« Comprenez-vous aussi qu'alors on voudrait vivre en chacun d'eux, et comme ne faire qu'un avec eux ? » Cela aussi je le comprenais.

« Enfin, comprenez-vous que Dieu qui est un père, étant le Père tout-puissant, puisse par sa toute-puissance faire ce que veut son amour ? » Je le compris facilement.

« Dès lors, je ne m'étonnai plus de rien ; ni de ce qu'il voulût venir à moi, en moi, puisqu'il était bon, un Père ; ni de ce qu'il en eût trouvé ce mystérieux moyen, puisqu'il était grand, un Dieu ! Et, doucement, les yeux fermés, ma tête, comme celle de Jean, se pencha tranquille sur son cœur : ce cœur répondait à tout. »

Cette hostie, que la liturgie appelle le pain des Anges, est la meilleure preuve d'amour du cœur de Jésus : son sacrifice continué grâce à elle dans la messe — la nourriture de nos âmes assurée par elle aussi dans la sainte communion ! Profitant de l'un et de l'autre, comment nos cœurs ne s'imprégueraient-ils pas de ses propres dispositions à l'égard des âmes et de leur salut. Le cœur de chair de Notre-Seigneur n'a battu que pour elles. Puisse le nôtre, chers associés, épouser les mêmes sentiments. Le genre humain tout entier compte envi-

ron 1.850 millions d'âmes, dont la cinquième partie environ appartient à l'Eglise : qui hâtera le règne du cœur de Jésus sur les autres ? Vous, dans la mesure où votre zèle ressemblera au sien. Pour y arriver, aimez, en ce mois de Juin, à vous approcher de la sainte Table, puis exercez-vous à l'abnégation, à l'humilité, à la douceur, à la patience, à la charité surtout, vertus sans lesquelles il n'y a pas de zèle véritable.

Rappelez-vous enfin que le maître et l'auteur de tout bien est le Cœur adorable de Celui que nous adorons et implorons comme « l'abîme de toutes les vertus ».

L. B.

II

Le Clergé Indochinois

L'Indochine avec la presqu'île de Malacca et le Siam est un pays peuplé, comme la France, d'environ 40 millions d'habitants. Dix-huit divisions ecclésiastiques se partagent ce territoire — sur lequel vivent 1.500.000 catholiques. Les missionnaires européens y sont au nombre de 457, les prêtres indigènes 1276.

Les grands séminaires locaux comptent 564 élèves, les petits séminaires : 2.116. Il y a donc déjà bon espoir que le nombre des prêtres indigènes aille grandissant, puisque la relève semble plus qu'assurée.

C'est d'ailleurs le désir du Souverain Pontife, le Pape Pie XI, exprimé dans sa lettre aux Vicaires et Préfets Apostoliques (*Enc. Rerum Ecclesiae* — 28 Fév. 1926) : « Il faut pourvoir les régions qui vous sont confiées de prêtres indigènes en nombre suffisant pour accroître par eux-mêmes, sans devoir compter sur le secours d'un clergé étranger, l'effectif de la société chrétienne et pour administrer de même les communautés fidèles de leurs nations. »

Si donc le recrutement actuel de ce clergé paraît sa-

tisfaisant eu égard au nombre des catholiques, remerciements en la Providence. Mais rappelons-nous aussi que tant de vocations naissantes ont besoin d'être soutenues pour arriver à pleine maturité — et pensons enfin aux 38 millions et demi d'âmes qui sont encore assises en ce pays à « l'ombre de la mort » et attendent des prédicateurs de la bonne nouvelle. L. B.

MEMENTO

MESSES. — *Chaque lundi du mois de Juin, messe pour les Associés vivants et défunts de l'Archiconfrérie de saint Michel.*

Samedi 6 Juin, messe pour les zélateurs et bienfaiteurs des œuvres du Mont Saint-Michel.

A l'autel de saint Michel (et à 7 heures autant que possible), messe pour la sécurité et la prospérité de la France, royaume du Sacré-Cœur et de Marie Immaculée : 2, 9, 16, 23, 29, 30 Juin ; 7, 14, 21, 28, 29 Juillet.

INDULGENCES PLÉNIÈRES EN JUIN. — 1° *Jour au choix pendant la Neuvaine générale ou dans les huit jours suivants. Même indulgence pour toute autre Neuvaine et dans les mêmes conditions.* — 2° *Jour au choix. Récitation quotidienne du chapelet de saint Michel.* — 3° *Jour au choix. Archiconfrérie de saint Michel.* — 4° *Le 29 Juin : Archiconfrérie de saint Michel.*

Conditions ordinaires.

NEUVAINÉ GÉNÉRALE DE JUILLET. — *Intention principale : Les prisonniers. — Intention missionnaire : L'Accroissement des Missionnaires de l'Inde Septentrionale.*

Dans les heures critiques que nous traversons, faites-vous donc un devoir de propager *La Prière à saint Michel pour la France.*

Aux bureaux des *Annales*, Mont Saint-Michel : 0,50 la douzaine ; 3 fr. le cent ; 25 fr. le mille, franco.

PÈRES ET MÈRES DE FAMILLE, PARRAINS ET MARRAINES,

Avez-vous songé à consacrer vos petits enfants, vos filleuls, à Notre-Dame des Anges et à saint Michel ?

Ces petits ne sont pas à l'abri de la jalousie de l'ennemi de l'humain lignage.

Défendez-les.

Consacrez-les au plus tôt.

Zélateurs, Zélatrices de saint Michel, suggérez l'idée de la consécration des petits enfants. On l'accueillera avec faveur.



CHOSÉS DU PASSÉ

Pèlerinages au Mont, il y a trois siècles

DOM Estienne Jobart nous fournit ces détails assez curieux que l'on voudra bien replacer dans le cadre de l'époque — pour goûter leur juste saveur.

« Le 15 Septembre 1665, Monsieur le duc de Mazarin, grand maître de l'artillerie de France et lieutenant général du Roy en Bretagne, sortant de Vitray où il avoit présidé aux États de Bretagne pour le Roy avec Monsieur Colbert, frère de Monsieur Colbert du Conseil du Roy, lequel l'avoit associé audit seigneur Mazarin pour les affaires du Roy, est venu icy faire ses dévotions, et a esté receu au bas de l'escalier du Sault-Gautier de toute la Communauté revestue en froc, et le Révérend Père Prieur avec deux chantres revestus en chappe et deux acolittes en aube au milieu de la croix, et le Révérend Père Prieur leur donnant de l'eau béniste luy

a fait une harangue après laquelle on luy a présenté le baldachin porté par quatre religieux revestus en diacre. Mais la modestie dudit seigneur Mazarin luy a fait refuser cest honneur. Aussi c'estoit luy en présenter trop, car ce baldachin avec toutes ces appareilles susdites, ne sont deues qu'à Dieu et au Saint Sacrement de l'autel pour lequel extérieurement on n'en pourrait pas faire davantage. C'est donc un excéz qui sent trop le monde de traiter les hommes extérieurement à l'esgal de Dieu, aussi en punition de ces excéz nous n'avons receu de ces honeurs offerts que de l'ingratitude et froideur dans les occasions de nous servir. Enfin ledit seigneur Mazarin, ayont fait ses dévotions, se confessé et communiqué, disna céans à la chambre des hostes avec ledit sieur Colbert et aultres gentilshommes, puis s'en est allé.

Item le 9 Novembre 1665, Monsieur de Montausier, gouverneur de Normandie, est aussi venu en ce Mont faire ses dévotions, et on lui a présenté les mesmes honeurs que dessus à Monsieur Mazarin, lesquels il a receu fort franchement et hardiment, et le disner qu'on luy a présenté, et pour récompense de tant d'honneurs il ne nous a payé que d'ingratitude et mauvais offices ; supportant notre gouverneur contre nous dans les occasions, et tout cela par punition de Dieu sur nous qui en faisons souvent trop pour les hommes.

Si le Roy de France venoit icy en personne, ce seroit assez de luy présenter le baldachin porté par 4 religieux en froc, avec les aultres cérémonies ci-dessus. Car il faut réserver pour Dieu quelque chose de particulier.



AUX VRAIS AMIS DE SAINT MICHEL

Qu'est-ce qu'un zéléteur ?

Ne le pourrais-je devenir ?

Le devoir d'un Zéléteur... qui sent ses forces décliner, n'est-il pas de trouver une personne dévouée qui le secondera d'abord dans sa tâche... et le remplacera, quand saint Michel l'aura introduit dans la sainte Lumière ?

Faute de cette précaution, nombre de paroisses n'entendent plus guère parler de saint Michel, hélas ! et cependant n'avons-nous pas encore besoin de lui ?

La Vie de l'Œuvre

PROTECTEURS. — Ont été admis au nombre des Protecteurs des Œuvres du Mont Saint-Michel (100 fr. versés en une seule fois) : M. et Mme H. Pascau.

ZÉLATEURS. — Ont reçu le Diplôme : Madame J. Raguier ; Mademoiselle Virginie Van de Wielde.

NOUVEAUX ASSOCIÉS. — Du 16 Avril au 15 Mai, 417 nouveaux associés ont été inscrits dans l'Archiconfrérie de Saint Michel.

CONSÉCRATIONS. — Du 16 Avril au 15 Mai, 50 enfants ont été consacrés à Saint Michel et à Notre-Dame des Anges.

Léontine et Simone Derzelle (*Ezanville*) ; René Mépasson (*Ermont*) ; Monique Dumont (*Sentis*) ; Pierrette Raguier (*Reims*) ; Josette Raguier (*Fismes*) ; Gabrielle Barguet (*Paris*) ; François et Jean Morin ; Pierre et Hugues Baffert (*Le Mans*) ; Jean Aguila (*Rabat*) ; Lucien Achier (*Annonay*) ; Claude Houdemont (*Angers*) ; Arlette Chandelier (*Valenciennes*) ; Daniel Ancelot

(*Maubeuge*) ; Gérard Fontaine ; André Harel (*Montréal*) ; Christophe Charles (*Fontenay*) ; Madeleine de Wilde (*Epône*) ; Colette Brulant (*Cambrai*) ; Michel Gérard ; Jean Monnerie (*Janzé*) ; Jacqueline Monnerie (*Beyrouth*) ; Jacques, Micheline, Colette et Christiane Corbeau (*Hautmont*) ; Alain Corbeau (*Montpellier*) ; Jacqueline Méresse (*Castres*) ; Maurice Cerveaux (*Rouen*) ; Charles de Cossé-Brissac ; Marie-Thérèse de Chazelle (*Paris*) ; Claude et Annick Lebon ; Michelle Morin (*Hédé*) ; Annick Courtet ; Pierre Le Nallio ; Alexandre, Ignace et Emma Rio (*Toulon*) ; René et Jacques Stêrche ; Joseph Meudenaer (*Koningsloo*) ; Christian Brument (*Le Havre*) ; Micheline Selliez (*Calbert*) ; Marie et Jacqueline Bidal (*Paris*) ; Bernadette de Roquefeuil (*Andouillé*) ; Yves Roze (*Mareil-en-Champagne*).



Chronique du Mont Saint-Michel

La physionomie des petits groupes qui se suivent au Mont à cette époque de l'année est variée. Le 18 Avril, 30 enfants de Marie de *Corbeil*, guidées par leur aimable pasteur, se souviennent que c'est Dimanche, et demandent une rapide bénédiction du St-Sacrement. *Corbeil* n'est pas ici, et le lendemain tout le monde doit reprendre le travail.

Quatre jours plus tard, 55 pèlerins de l'*Ardèche* appartenant à plusieurs paroisses. Un prêtre d'initiative, l'abbé Delhorme, curé de *Cornas* les a groupés pour Ste Thérèse et St Michel. Il a prévu presque tout. Le chapelain d'icelui lieu n'aura qu'à se présenter : on se comprendra aussitôt. Après la visite de l'abbaye « *plus belle encore que le château des Papes à Avignon* », on prie, on chante, on écoute une vibrante allocution du Père Briand, un missionnaire diocésain de là-bas, on s'inscrit dans l'archiconfrérie, puis on repart heureux.

Quelques jours après, un vénérable ami de saint Michel, plus jeune à 73 ans que bien des jeunes, et surtout plus averti, l'abbé Manoury, nous amène 23 de ses paroissiens de *Bellou-en-Houlme* (*Orne*). Sa première visite n'est pas pour la tour du Nord, mais pour l'église paroissiale. Il y reviendra l'après-midi

pour l'instruction et le salut, ce qui ne nuit pas, je vous l'affirme, à l'entraîn de ce groupe aussi vivant qu'édifiant.

Il aura un émule le 7 mai dans le groupe de jeunes filles de *St-Pierre-des-Landes* (*Mayenne*), dont l'animateur sait, lui aussi, donner la note convenable à son passage ici. Le matin on a communie à Pontmain. Le midi on chante au pied de la statue de St Michel les cantiques traditionnels. Après la visite de l'abbaye et une promenade sur la grève, il y aura encore place pour une fervente prière, et le souvenir d'une si bonne journée, que le spectacle d'une belle et paisible marée le soir enchanta, n'est pas près de s'effacer.

L'après-midi du 7 mai devait nous donner pour les 1^{res} vêpres de l'Apparition de St Michel, la joie d'un office à la Basilique dont les portes s'ouvrirent pour accueillir des quelques 600 pèlerins du diocèse de *Metz*, venus en 2 trains spéciaux sur notre petite voie ferrée. M. le Chanoine Wagner, vicaire général, préside ce beau groupe. L'organisateur, M. le Chanoine Moy, a un bon adjoint en la personne de M. l'abbé Hennequin. Le diocèse est bilingue. Il y aura donc deux sermons, l'un en alsacien, l'autre en français. Ce qui ne veut pas dire, croyez-le bien, que le groupe ni le diocèse soient divisés. On sent au contraire les cœurs bien unis et fondus dans une commune et combien ardente prière pour la France et pour la paix. On aime saint Michel dans ce diocèse frontière, et on reviendra en septembre de prier chez lui.

Le 13, *Paramé* était de passage ; un groupe d'une cinquantaine d'enfants en promenade. On les entendit murmurer quelque prière à la Croix de Jérusalem. Plus tard, on les aperçut même un instant dans l'église paroissiale, et on voulut bien concéder au chapelain de St Michel « *trois minutes de parole, mais pas plus !* » car on devait vite se rendre sur une plage voisine.

Le 13 toujours (c'était un 13 !), *Sougy*. *Sougy* est une commune du Loiret, où l'on n'ignore donc pas que Jeanne d'Arc fut inspirée dans sa mission par Monsieur Saint Michel. On sait voyager à *Sougy* et l'on traite volontiers avec les syndicats d'initiative qui sont d'ailleurs une excellente institution. Mais qu'une toute petite prière de reconnaissance soit de mise dans le fief de l'Archange, cela on l'oublie : on est si pressé ! Pensez donc, il est 9 heures du matin ! Ce sera pour la prochaine fois.

Le 14, le prytanée militaire de *La Fleche*. Un bon nombre d'élèves et d'instructeurs salue aimablement le curé de céans. On monte au pas de charge : on est jeune. L'avenir est à nous.

Le même jour, trois pèlerins d'*Avranches*, la cité de St Aubert et du trésor semi-montois, traversent pieds nus les grèves à partir du gué de l'Épine. Ils se sont imposé le silence qu'interrompera seulement la récitation du chapelet.

Deux autres vrais pèlerins sont venus de *Montréal*. Ils prennent le temps de regarder, d'admirer et de communier. Leur joie est grande, me confient-ils, de visiter la France, mais leur peine extrême d'y découvrir les ravages du divorce.

Combien d'autres isolés vinrent visiter St Michel ? Vous n'attendez pas que je vous les dénombre. Leur mouvement n'empêcha pas l'examen de communion de nos enfants, qui fut très convenable, ni les réunions quotidiennes du mois de Marie, dévotion chère aux Montois.

Ne terminons pas cette chronique sans adresser un respectueux merci aux Evêques et à tous ceux qui ont bien voulu faire écho à notre appel fait, dans les Annales du mois d'Avril, en faveur des pèlerinages. Signalons aussi l'initiative d'un directeur diocésain, aussi aimable qu'avisé, venu se documenter sur place, et qui, l'hiver prochain, ira de bourgade en bourgade faire des causeries préparatoires à un pèlerinage qui, certainement, comptera parmi les plus édifiants de l'an prochain, et les plus profitables pour ses heureux bénéficiaires.

15 Mai 1936.

L. B.



La Grotte de Saint Michel au Mont Tancia

(Suite et Fin)

Le pèlerin qui a le pied montagnard peut se rendre au Tancia, en partant de Poggio-Mirteto, par San-Valentino, ancienne résidence des Conventuels, située à 400 m. d'altitude et d'où le regard suit toute la vallée du Tibre, depuis Orte jusqu'à Rome.

Après avoir franchi le col du San Cosimo par un chemin muletier et contourné le Monte d'Oro à travers bois, il se trouve subitement au bord d'une vallée profonde et resserrée. En face se dressent, jusqu'à près de 1.300 mètres, les Monts Pizzino et Tancia, bordant un défilé très étroit qui conduit à Poggio Perugino. A la pointe du Tancia, sur un roc isolé, inaccessible, les ruines de la Rocca semblent toujours menacer la route de Rieti. Position formidable aux temps anciens, les barons en firent leur repaire.

Suivons le lit accidenté de la petite rivière. C'est chose facile depuis que l'on a capté les sources : un mince filet d'eau qui finit par se perdre tout à fait dans les roches avant de rejoindre la plaine où coule le Tibre. Rien de plus gracieux que ce ruisseau que d'aucuns appellent *Galantina* et d'autres *Calantino* ; mais qui devient, en hiver, un torrent impétueux. Franchissons-le : trois pierres bien placées suffiront pour le traverser à pied sec. Gravissons la rive opposée ; prenons ce modeste sentier. Et nous voici devant la grotte de Monseigneur Saint Michel, sanctuaire jadis fameux et assidûment fréquenté pendant un grand nombre de siècles.

Un escalier rustique, en partie creusé dans le roc, conduit à la grotte mystérieuse, qui est en état de parfaite conservation. La lumière y pénètre avec une extrême réserve par la porte cintrée et un large soupirail garni de barreaux de fer. C'est une excavation naturelle, en plein flanc de la montagne, assez grande pour contenir une centaine de personnes ; d'une hauteur de deux

mètres à deux mètres et demi à l'entrée, la voûte très irrégulière va en s'abaissant graduellement vers la gauche jusqu'à une anfractuosité, où l'on ne peut guère pénétrer qu'en rampant. Au fond de cet antre on aperçoit, grossièrement taillée dans un bloc de stalactite, une sorte de statuette informe et grimaçante qui rappelle les fétiches africains. Ne serait-ce point la divinité primitive de ce lieu ténébreux ?

Actuellement encore un culte lui est rendu, car on la trouve souvent entourée de bandelettes votives et, à ses pieds sur le roc nu reposent de petites lampes en terre cuite, qui parfois brûlent en son honneur. Les paysans y voient une image de Saint Michel, et *Degli Effetti* s'est fait l'écho de cette croyance populaire dans ses *Memorie del Soratte*.

Vers le milieu de la grotte, adossé au roc, se trouve un autel de pierre, très ancien, que surmonte un baldaquin, décoré de vieilles peintures, supporté par deux colonnes de marbre non poli. Il est orné d'un petit tableau sur ardoise, relativement récent, où l'on voit Saint Michel terrassant le Dragon. Sur la paroi de droite, deux grandes esquisses à l'ocre rouge qui représentent, l'une la Vierge avec l'Enfant Jésus, l'autre l'Archange pesant dans une balance les âmes des trépassés. A gauche de l'autel, un enfoncement dissimulé par un pan de mur est rempli de crânes et d'ossements humains.

On montre encore, sur le côté opposé du ravin, au bord du sentier, un gros bloc rocheux sur lequel, d'après la légende, Saint Michel s'était arrêté et qui garde l'empreinte de son pied.

Pendant longtemps, ces lieux vénérés eurent pour gardien un pieux ermite qui habitait une maisonnette dont les ruines se voient au bas de l'escalier. Au siècle dernier deux solitaires allemands étaient venus là chercher le calme et la paix ; mais ils durent se retirer devant les vexations des malandrins qui profitaient de la moindre absence pour envahir leur paisible retraite et dévaster leur petit jardin.

Degli Effetti raconte que, de son temps, les pèlerins avaient coutume de laisser en souvenir de leur passage une petite croix de bois et de lancer une pierre dans le torrent... sans doute pour chasser le diable. Coutumes étranges que l'on rencontre dans les anciens lieux de pèlerinage.

On vient encore à la grotte du Tancia mais non plus en foule comme autrefois ; un jour par an seulement, le 29 septembre,

une foire considérable — la plus importante de la Sabine avec celle de Farfa — se tient au pied de la montagne. La messe, ce jour-là, est célébrée non plus à la grotte, mais un peu plus haut dans une petite chapelle de Saint-Silvestre, bordant le chemin qui mène à Rieti.

L'autre consacré à Saint Michel de très haute antiquité, avait été primitivement, sans aucun doute, l'un des principaux centres du paganisme dans cette région ; la grossière idole qui s'y trouve représente sûrement une très ancienne divinité qu'il serait intéressant d'identifier.

D'antiques traditions rapportent que l'apôtre Saint Pierre remonta le Tibre jusqu'à *Foro Nuovo*, aujourd'hui *Vescovio*, où l'on vénère le souvenir de son passage. Alors comme aujourd'hui les Romains avaient choisi les *Collo Sabini* pour y respirer l'*Aria balsamica* à l'époque de la canicule ; les ruines imposantes que l'on rencontre partout rappellent leurs villégiatures. Il est fort possible que le Prince des Apôtres lui-même y ait joui de l'hospitalité de quelque famille chrétienne.

Les premiers germes du christianisme furent jetés, dit-on, dans cette province voisine de Rome, par son disciple immédiat, *San Prodicimo*, qui aurait évangélisé les bords de la Corrèse avant de passer dans la vallée de Rieti et dédié deux oratoires à la Sainte Vierge, l'un à *Curi*, l'autre à *Ponticelli*. Mais les Sabins, fort attachés à leur culte ancestral, durent opposer plus d'une résistance aux progrès de la religion nouvelle ; il fallut bien des années pour pénétrer le massif montagneux qui sépare le Tibre du Velino. Lorsqu'enfin les disciples du Christ parvinrent au Tancia, ils découvrirent la grotte mystérieuse. Leur premier soin dut être de purifier ce lieu qui était, depuis tant de siècles, de la part des païens, l'objet d'une vénération superstitieuse. Ils le consacrèrent ensuite au Bienheureux Archange, comme un monument de la victoire définitive de la croix sur le serpent infernal.

A. DAVID.

C. S. Sp.

ACTIONS DE GRACES

DECLARATION. — Conformément à la décision du Pape Urbain VIII, nous déclarons que les grâces ou faits rapportés sous ce titre n'ont qu'une autorité purement humaine et que nous les soumettons sans réserve au jugement du Saint-Siège.

Bouches-du-Rhône : Remerciements à saint Michel pour une grâce obtenue. *L. G.* — **Calvados** : En reconnaissance d'une grâce obtenue, en offrande *D. B.* — **Gers** : J'avais sollicité du saint Archange une grande faveur, elle m'a été accordée, veuillez nous inscrire au nombre des *Protecteurs* des œuvres du Mont Saint-Michel. *M. et Mme H. P.* — **Gironde** : Je viens renouveler mon abonnement aux *Annales* ; je ne veux pas cesser, les *Annales* m'intéressent et aussi j'ai une grande dévotion envers saint Michel pour des grâces qu'il m'a obtenues. *M. D.* — **Nord** : En vous adressant une liste de nouveaux associés, (modeste bouquet pour la fête de Saint Michel 8 mai), je suis heureuse de vous annoncer que l'opération de Mme P. a très bien réussi, elle est rentrée chez elle et dès que possible elle continuera de recruter des nouveaux associés, c'est une fidèle collaboratrice. Merci à saint Michel. *Mlle P.* — **Puy-de-Dôme** : Je fus sauvée, à 5 ans, le 29 septembre, des Bohémiens, j'attribue cette grande grâce à la protection de saint Michel et des saints Anges Gardiens. *Sr du S. C.* — **Sarthe** : Veuillez allumer un cierge à l'autel de saint Michel, le 8 mai, en reconnaissance d'une Mancelle *V. H.* — **Seine** : Je vous adresse une modeste offrande de la part d'une amie, c'est en actions de grâces de plusieurs faveurs qu'elle a reçues de saint Michel. *J. G.* — Prière de célébrer 15 messes de reconnaissance au saint Archange, en remerciement de deux guérisons obtenues. *de N.* — Une personne de ma famille et moi-même mettons toute notre confiance en Dieu et en notre grand saint Michel qui de multiples fois, nous a grandement secourus. — **Somme** : En remerciement au saint Archange pour grâces obtenues, je vous adresse mon offrande. *C. B. C.* — **Var** : La petite offrande que je vous envoie est pour actions de grâces à saint Michel. *Mme R.* — **Guadeloupe** : Je vous envoie sous ce pli une offrande, en actions de grâces d'une grande faveur obtenue : c'était dans une pénible situation qui nous semblait sans issue. Etant malade veuillez prier pour ma guérison afin d'être conservée à ma famille, *Mme A. Fr.*

Adieux à nos Chers Défunts.

Nous recommandons aux prières de l'Archiconfrérie ceux des Associés et Amis de saint Michel dont nous avons appris le décès depuis la publication du dernier « Bulletin ».

Alpes-Maritimes. — NICE : M. Jean Baptiste Orsini. — MENTON : Mme Léonie Trillat, *pieuse associée.* — CÔTE D'OR — NUITS SAINT-GEORGES : Mme Bansillon. — CORSE. — ORTO : Mme Vve Marie Colonna. — DRÔME. — ROMANS : M. Louis Morin. — GARD. — VIC-LE-FESQ : Mme Malvina Viel, *fidèle associée.* — ILLE-ET-VILAINE. — RENNES : Mme de Gasté, *bonne pieuse et dévouée zélatrice.* — SAINT-SERVAN : Mme Gaudin. — MAINE-ET-LOIRE. — SAINT-MARTIN-DES-BOIS : M. Albert Misière. — MANCHE. — AGNEAUX : M. l'abbé Touraille, *chapelain épiscopal, économiste de l'Institut Saint-Lô.* — GORGES : M. l'abbé Hauvet, *curé, chapelain épiscopal.* — COSQUEVILLE : M. l'abbé Piquet, *curé.* — BRICQUEBE : R. P. Marie Germain, *sous-prieur de l'abbaye de N.-D. de Grâce.* — CHERRBOURG : Sœur Gabrielle Marie, *des Sœurs de la Charité de Jésus et Marie, ancienne supérieure de l'Orphelinat Sainte-Marie.* — SAINT-SAUVEUR-LE-VICOMTE : Sœur Joséphine, *des Sœurs des Ecoles chrétiennes de la Miséricorde.* — SORTOSVILLE-BOCAGE : Mme Vve Leridez, *mère de Monseigneur Leridez.* — TOURLAVILLE : M. Dabosville. — LA CHAPELLE-ENJUGER : M. Jean Baptiste Menant. — TOCQUEVILLE : M. le Colonel Lecœur. — ROMAGNY : Mme Bouvet. — GOUVILLE : M. Joseph Marc. — HEUGUEVILLE : M. Eugène Lecourtois. — LA HAYE-PESNEL : Mlle Maria Chauvet. — MARCEY : Mme Lemarchand. — AVRANCHES : M. le Dr Sévin père. — MAYENNE. — RENAZÉ : M. Romain Bruneau. — OISE. — LA NEUVILLE-ROY : Mlle Marie Pion. — RHÔNE. — VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE : Sœur Henriette Bruneau, *zélatrice bien dévouée et très dévote au saint Archange.* — HAUTE-SAÔNE. — VILLERSEXEL : M. l'abbé Pégeot. — SAVOIE. — ANNECY : Mgr André Saint-Clair, *protonotaire apostolique, chanoine titulaire d'Annecy, chanoine d'honneur de Coutances.* — SEINE-INFÉRIEURE. — ROUEN : M. A bert Heurtin. — SEINE. — FONTENAY-SOUS-BOIS : Mme ABDULLAHIAN, née Benoîte Vapillon. — SUISSE. — FRIBOURG : Mme Portman - Sœur Jeanne Buchel, *filie de la Charité.*

..... Sed Signifer, sanctus Michaël, representet eas
in Lucem Sanctam !

Le Gérant : FR. SIMON.

Bibliographie.

Maison de la Bonne Presse, 5, rue Bayard, (88) PARIS

Hitler et Rosenberg ou Le vrai visage du national-socialisme. —

Un volume in-12, format 19x12, 164 pages, 13 gravures.

Par l'auteur de « Ce qui se passe en Allemagne ».

Prix : 5 francs ; port, 0 fr. 65 (étranger, 0 fr. 90 ou 1 fr. 80 suivant destination et conventions postales).

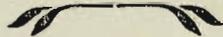
L'auteur, témoin impartial et observateur très averti, qui se trouve sur place et dont on comprend qu'il désire garder l'anonymat, a prouvé des connaissances peu ordinaires et une science admirable de l'Allemagne d'aujourd'hui, en révélant et en commentant des documents, des témoignages et des faits sur lesquels la censure allemande exerce le plus rigoureux contrôle.

Après avoir publié dans *la Croix* une nouvelle série d'articles très remarquables sur Hitler, le véritable maître de l'Allemagne, et Rosenberg, le véritable inspirateur de la pensée allemande, voici qu'il nous présente cette nouvelle étude en un volume illustré qui dépasse, s'il est possible, en intérêt et en révélations, le premier ouvrage, et dont le retentissement sera grand.

« ... Il ne s'agit pas là d'un travail fait en chambre par un philosophe ennemi du genre humain et accoutumé à vaticiner. C'est un vrai témoin, d'une intelligence et d'une clairvoyance rares, qui a tracé ces lignes. Elles sont tellement véridiques, que le ministre de la propagande allemande, le Dr Goebbels, en a reconnu la justesse parfaite.

... Cette étude restera le document le plus durable et l'exposé impartial et comme définitif de l'hitlérisme, de sa pensée, de sa philosophie, de ses vues et de ses dangers ».

Tous ceux qui pensent et s'arrêtent à réfléchir sur les événements actuels voudront lire ce livre.



BIBLIOGRAPHIE

Notre Reine Astrid, par Louis WILMET. Editions Dupuis, Charleroi, 41, rue Destrée. 33 hors-texte, 36 bois gravés, 290 pages. 12 francs.

Le rapide coup d'œil que j'ai pu jeter sur les bonnes feuilles de votre beau livre « *Notre Reine Astrid* », m'a permis d'en apprécier toute la valeur.

Vous mettez bien en relief la douce et pure physionomie de Celle dont on peut dire qu'Elle nous fut montrée, plutôt que donnée. Vous faites revivre cette figure idéale, pour la consolation de la génération qui l'a connue et pour l'édification de la postérité. En même temps, vous visez à la parfaite exactitude des faits comme je puis en juger notamment par la fidèle relation que vous donnez des circonstances de son mariage et de sa conversion.

Je souhaite que votre ouvrage passe en d'innombrables mains, afin que l'illustre exemple qu'il retrace exerce partout son influence sur les cœurs.

En vous adressant mes félicitations et mes vœux de succès, Monsieur, je vous présente l'expression de mes sentiments bien dévoués.

J. F. Card. van ROEY,
Arch. de Malines.

Aubanel Aîné, éditeur, 15, place des Etudes, Avignon.

Le non conformisme des générations nouvelles, par Henry de PULLY, S. J. Directeur de la Conférence Olivaint. Un volume in-8° couronne. Prix franco : France : 5 fr. 50 ; Etranger : 6 fr. Aubanel Aîné, éditeur, 15, place des Etudes, Avignon.

Le Père de Pully est directeur de la Conférence Olivaint. Il connaît donc la jeunesse et il sait en parler.

En publiant ce nouveau livre, son but est d'attirer l'attention de ceux qui s'occupent des jeunes ou qui sont en relation avec eux, pour qu'ils s'efforcent de les comprendre, de se rapprocher d'eux par une franche et accueillante sympathie, ouverte à leurs justes griefs, à leurs légitimes façons de voir, sans parti-pris, afin de mériter leur confiance.

Il cherche aussi à attirer l'attention de ces jeunes sur leur propre cas et il s'adresse à tous et non à une élite.

La génération précédente avait plutôt une façon de penser la vie ; la génération nouvelle a plutôt une façon de la sentir. Elle a le culte de la sensation, de l'image, du fait. Et ceci entraîne une psychologie pleine d'aléas que l'auteur nous expose d'une façon parfaite.

LES MARÉES DANS LA BAIE DU MONT S^t-MICHEL

Du 15 Juin au 15 Juillet 1936.

DATES	PLEINES MERS				DATES	PLEINES MERS			
	matin	hauteur	soir	hauteur		matin	hauteur	soir	hauteur
Juin	n. m.	m. c.	h. m.	m. c.	Juillet	h. m.	m. c.	h. m.	m. c.
15 L	1.58	11.85	14.40	11.85	1 M	3.35	10.75	16.03	11.15
16 M	3.09	12.15	15.42	12.30	2 J	4.30	11.15	17.56	11.70
17 M	4.14	12.45	16.46	12.80	3 V	5.19	11.65	17.42	12.30
18 J	5.14	12.80	17.42	13.10	4 S	6.03	12.20	18.25	12.75
19 V	6.10	12.95	18.37	13.35	5 D	6.46	12.60	19.06	13.05
20 S	7.	13.	19.23	13.40	6 L	7.25	12.85	19.47	13.25
21 D	7.46	12.95	20.07	13.30	7 M	8.06	12.95	20.25	13.30
22 L	8.26	12.70	20.45	13.05	8 M	8.44	12.95	21.01	13.30
23 M	9.03	12.35	21.20	12.65	9 J	9.20	12.75	21.40	13.05
24 M	9.39	11.90	21.56	12.15	10 V	9.59	12.50	22.19	12.70
25 J	10.14	11.35	22.34	11.50	11 S	10.41	12.05	23.05	12.20
26 V	10.54	10.90	23.15	10.95	12 D	11.34	11.65	0.07	11.60
27 S	11.43	10.60	0.12	10.60	13 L	12.44	11.35
28 D	12.43	10.45	14 M	1.27	11.35	14.09	11.35
29 L	1.19	10.40	13.56	10.50	15 M	2.51	11.40	15.29	11.75
30 M	2.31	10.45	15.05	10.75	16 J	4.06	11.75	16.38	12.30

LES PLUS BELLES MARÉES : 19, 20, 21 juin, 6, 7, 8, juillet.

Observations. — La barre, ou arrivée de la mer dans le cours du Couesnon se produit au Mont environ 1 h. 1/2 avant la pleine mer. L'heure indiquée dans ce tableau est l'heure solaire. L'heure de l'arrivée de la mer au Mont Saint-Michel est calculée largement, plus tôt que plus tard. — La mer franchit le seuil de la porte d'entrée du Mont-Saint-Michel par hauteurs de pleines mers : 13^m20 à 13^m40 et au-dessus. Erreur possible de 30 à 50 cent., par le fait des variations atmosphériques.

Chemins de Fer Normands

DE PONTORSON AU MONT SAINT-MICHEL

(Service d'Autobus)

DÉPARTS DE PONTORSON : 7 h. — 8 h. 25. — 11 h. 15. — 12 h. 50
— 14 h. 20. — 16 h. 55. — 17 h. 55.

DÉPARTS DU MONT SAINT-MICHEL : 7 h. 30. — 9 h. 40. — 12 h.
— 13 h. 55. — 16 h. 20. — 17 h. 35. — 18 h. 15.

Le trajet de Pontorson au Mont-Saint-Michel dure 20 minutes.